



HAL
open science

Zong Lin (501 ?-565 ?)

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Zong Lin (501 ?-565 ?). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.667-668. hal-02471259

HAL Id: hal-02471259

<https://hal.science/hal-02471259>

Submitted on 7 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur de la notice soumise aux éditeurs en 2018, et publiée en 2020 après modifications.

Référence bibliographique : A. Lycas, « Zong Lin 宗懷 (501 ?-565 ?) », dans F. Martin et D.

Chaussende (dir.), *Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (III^e-VI^e siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2020, p. 667-668.

Zong Lin 宗懷 (501 ?-565 ?) (Yuanlin 元懷) – Fonctionnaire, transfuge et auteur du *Récit des fêtes saisonnières du Jing-Chu* (*Jing-Chu suishi ji* 荆楚歲時記).

Originaire de Nanyang 南陽 (Henan), il grandit dans les environs de Jiangling 江陵 (Hubei), nœud économique et politique du cours moyen du fleuve Bleu. Excellent élève – on le surnomme « enfant savant », il atteint le grade de licencié (*xiucai* 秀才). Il n’obtient toutefois pas de poste prestigieux, pour n’avoir pas su, c’est ironique, se rendre aux cérémonies tenues lors du Nouvel an de 525. Il travaille ensuite auprès de Xiao Yi*, prince de Xiangdong 湘東 (Hunan) et futur empereur Yuan 元 des Liang (r. 552-555), lorsque celui-ci est nommé Inspecteur (*cishi* 刺史) du Jingzhou 荊州 (Hubei-Hunan) en 526. Zong Lin suit son prince en 540 lorsqu’il est muté à Jiangzhou 江州 (Jiujiang, Jiangsu), et est nommé Magistrat (*ling* 令), poste qu’il conserve lorsque Xiao Yi retourne en 546 au Jingzhou, à Jiangling.

Au moment où Xiao Yi prend le pouvoir en 552, la loyauté de Zong Lin lui permet d’obtenir plusieurs postes convoités ainsi qu’un marquisat. Face à la menace des Wei de l’Ouest, il joue alors de son influence (et sauve, au passage, sa tête de peu) pour convaincre Xiao Yi d’établir sa capitale à Jiangling, qui constitue une base régionale à la fois sûre et légitime (et qui se trouve être la région de Zong Lin), plutôt qu’à Jiankang 建康 (Nankin), arguant du fait que le « souffle royal s’y est épuisé ».

Suite à l’assassinat de Xiao Yi, Zong Lin part pour Chang’an en 554. Une forme de raffinement traditionnellement attribuée aux lettrés du Sud lui offre une place et des titres de choix à la cour des Zhou du Nord. Nommé Grand général de la cavalerie (*cheji da jiangjun* 車騎大將軍) en 556, il participe à la rédaction d’ouvrages collectifs et mène une vie sociale riche, avant de mourir, âgé d’une soixantaine d’années, entre 560 et 565.

On ne sait si le *Récit des fêtes saisonnières du Jing-Chu* (*Jing-Chu suishi ji* 荆楚歲時記) est rédigé durant sa carrière au Sud, ou bien lors de sa captivité dorée au Nord. En revanche, il semble avoir été composé à l’attention d’un lectorat septentrional. L’auteur présente les fêtes organisées dans la région du cours moyen du fleuve Bleu, auxquelles son commentateur principal, Du Gongzhan 杜公瞻 (*fl.* Sui) rajoute les fêtes du Nord. Cet ouvrage hémérologique est fort utile pour comprendre les festivités, coutumes et croyances locales de la Chine méridionale. Si Zong Lin s’intéresse aux fêtes locales de sa région natale, il cherche également à mettre en avant les caractéristiques propres du Jingzhou ainsi que le fait que cette région soit socialement et culturellement avancée. L’ouvrage comporte en tout vingt-quatre fêtes, qui forment la base des calendriers de festivités ultérieurs. Outre cet ouvrage, quatre poèmes de Zong Lin nous ont été transmis.

Alexis Lycas

I.

ZS 42 ; LS 41 ; BS 70.

II.

Jing-Chu suishi ji jiaozhu ; LQL Beizhou 1.

III.

Chapman 2007 ; Chapman 2014 ; Turban 1971.

Index

- Du Gongzhan 杜公瞻 (fl. Sui) ; Xiao Yi 蕭繹 (508-554) (emp. Yuan des Liang 梁元帝, r. 552-555) ; Zong Lin 宗懷 (501 ?-565 ?).
- Jiankang 建康 (Nankin) ; Jiangling 江陵 (Hubei) ; Jiangzhou 江州 (Jiujiang, Jiangsu) ; Jingzhou 荊州 (Hubei-Hunan) ; Nanyang 南陽 (Henan) ; Xiangdong 湘東 (Hunan).
- *Jing-Chu suishi ji* 荆楚歲時記 (Récit des fêtes saisonnières du Jing-Chu).
- *cheji da jiangjun* 車騎大將軍 (Grand général de la cavalerie) ; *cishi* 刺史 (Inspecteur) ; *ling* 令 (Magistrat) ; *xiucai* 秀才 (licencié).

Mots-clés

Coutumes ; fêtes ; transfuges.

Références

- Jing-Chu suishi ji jiaozhu* 荆楚歲時記校注, Zong Lin 宗懷, commentaire de Du Gongzhan 杜公瞻, édition de Wang Yurong 王毓榮, Taipei, Wenjin chubanshe, 1988.
- Chapman (Ian D.), *Carnival Canons. Calendars, Genealogy, and the Search for Ritual Cohesion in Medieval China*, Thèse de doctorat, Princeton, Princeton University, 2007.
- Chapman (Ian D.), « Festival and Ritual Calendar. Selections from the *Record of the Year and Seasons of Jing-Chu* », dans Wendy Swartz (dir., et al.), *Early Medieval China : A Sourcebook*, New York, Columbia University Press, 2014, p. 468-493.
- Turban (Helga), *Das Ching-Ch'u sui-shih chi, ein chinesischer Festkalender*, Thèse de doctorat, Munich, Université de Munich, 1971.